

Risk Check-up 2021 :

Une année positive inattendue pour les caisses de pensions

Zurich, 7 mai 2021 – Bien que la pandémie de coronavirus tienne la société et l'économie sous sa coupe depuis plus d'un an, les caisses de pensions ont pu clôturer l'année sur des performances positives. C'est ce que montrent les premiers résultats de l'étude annuelle Risk Check-up menée par Complementa. Jusqu'à présent, l'année 2021 se déroule elle aussi de façon satisfaisante : les placements de capitaux des caisses de pensions ont dégagé un rendement de 3,2% sur les quatre premiers mois de l'année. Le degré de couverture moyen a ainsi progressé de 110,6% à 113,4%, retrouvant un niveau inédit depuis 20 ans. Le capital de prévoyance des employés a été rémunéré à un taux moyen de 1,8% en 2020, ce qui est nettement supérieur à la rémunération minimale LPP de 1,0%. Le taux de conversion a en revanche atteint un nouveau plus bas : à 5,49%, le taux moyen appliqué a encore reculé de près d'un dixième de point par rapport à l'année précédente. Pour les années à venir, les caisses de pensions prévoient de nouvelles baisses en raison d'un environnement de taux toujours bas et de l'allongement de l'espérance de vie.

Le niveau général des taux d'intérêt reste très faible malgré leur récente hausse minime, ce qui représente un défi de taille pour les caisses de pensions. Depuis l'abandon du cours plancher face à l'euro en 2015, les rendements des obligations de la Confédération à 10 ans évoluent pour la plupart en terrain négatif. Ils sont descendus jusqu'à -1,0% en 2019 et s'établissent actuellement à -0,21%. Dans ce contexte, et face à l'allongement progressif de l'espérance de vie de la population suisse, les caisses de pensions doivent revoir la valorisation de leurs engagements de prévoyance à la hausse.

Les caisses de pensions misent sur un mix de placements bien diversifié au niveau international

En raison du bas niveau des taux d'intérêt, les portefeuilles d'obligations ont été fortement réduits ces dix dernières années. Alors que les titres à revenu fixe ou les liquidités représentaient encore plus de 48% des placements en 2010, leur part a fondu pour atteindre 39,0% fin 2020. Les capitaux libérés ont été répartis entre les actions, l'immobilier à l'étranger et les placements alternatifs tels que le private equity, les investissements dans les infrastructures et la dette privée. A l'avenir, les investissements dans les infrastructures gagneront en attrait car ils ne sont plus considérés comme appartenant à la catégorie des «placements alternatifs» depuis le 01.10.2020, conformément à la classification légale (articles 53 et 55 OPP 2). En conséquence, les institutions de prévoyance ont l'autorisation d'allouer jusqu'à 10% de leur fortune globale à des investissements dans les infrastructures. La quote-part de l'immobilier dépasse déjà 20% pour la troisième année consécutive (niveau actuel : 20,6%) et les placements alternatifs se sont fixés autour de 10% ces dernières années (niveau actuel : 9,6%). A fin 2020, la quote-part en actions se situait dans la moyenne historique avec 30,7%. Au printemps 2020, les pertes de marché liées au coronavirus ont fait glisser le degré de couverture moyen à la limite du découvert. Le résultat apparaît donc d'autant plus positif que les caisses de pension suisses ont pu clôturer l'année 2020 sur un rendement moyen de 4,7%, très proche du rendement annuel (4,5% annualisé) de la décennie écoulée.



Un premier trimestre réjouissant – des incertitudes persistantes

Le 2^e pilier investit un franc sur deux à l'étranger et couvre une grande partie des risques de change qui en découlent. Le risque résiduel lié aux devises étrangères est actuellement de 18,7%. Le rendement global de 3,2% sur les quatre premiers mois de la nouvelle année peut être qualifié de réjouissant, mais doit être vu dans le contexte de marchés financiers qui restent fragiles. L'indice de volatilité VIX, aussi appelé «baromètre de la peur», montre certes une tendance à la baisse depuis son plus haut de la mi-mars 2020, mais les fortes fluctuations à la hausse n'ont pas été une exception ces derniers mois.

Le rendement cible diminue

En 2020, les caisses de pensions ont rémunéré le capital de prévoyance des employés à hauteur de 1,8%, ce qui dépasse nettement la rémunération minimale LPP de 1,0%. Le taux d'intérêt technique a encore été abaissé de 0,1 point de pourcentage à 1,8%. Les avoirs des employés et ceux des rentiers ont ainsi été rémunérés de manière identique l'année dernière. Les caisses ont également continué à réduire le taux de conversion, ce qui leur a permis de diminuer les pertes annuelles sur les retraites.

Complementa estime que les caisses de pensions doivent actuellement obtenir un rendement d'au moins 2,1% pour maintenir le degré de couverture à un niveau stable. Selon Complementa, les caisses de pensions peuvent espérer un rendement de cet ordre avec le mix de placements actuel.

Baisse du taux de conversion pour les nouveaux rentiers

Compte tenu du bas niveau des taux d'intérêt et de l'allongement de l'espérance de vie, les caisses de pensions sont contraintes d'abaisser le taux de conversion. La tendance à long terme se poursuit : avec une moyenne de 5,49%, le taux de conversion perd encore 0,1 point de pourcentage en 2021 par rapport à l'année précédente. Les caisses de pensions continuent donc à s'éloigner du taux de conversion minimal LPP de 6,8%, qui reste certes valable après l'échec de la réforme des retraites mais ne tient pas compte de l'allongement de l'espérance de vie ni du niveau des taux d'intérêt. Pour un taux d'intérêt technique de 1,75%, le taux de conversion approprié sur le plan actuariel s'élève à 4,77%. Un taux de conversion fixé trop haut engendre des pertes sur les retraites que les plus jeunes doivent indirectement payer via des baisses de rémunération de leur avoir de prévoyance. Pour contrer cette redistribution, les caisses de pensions ont déjà décidé de procéder à des réductions pour les cinq prochaines années. En conséquence, le taux de conversion moyen devrait progressivement diminuer à 5,21% d'ici 2026.

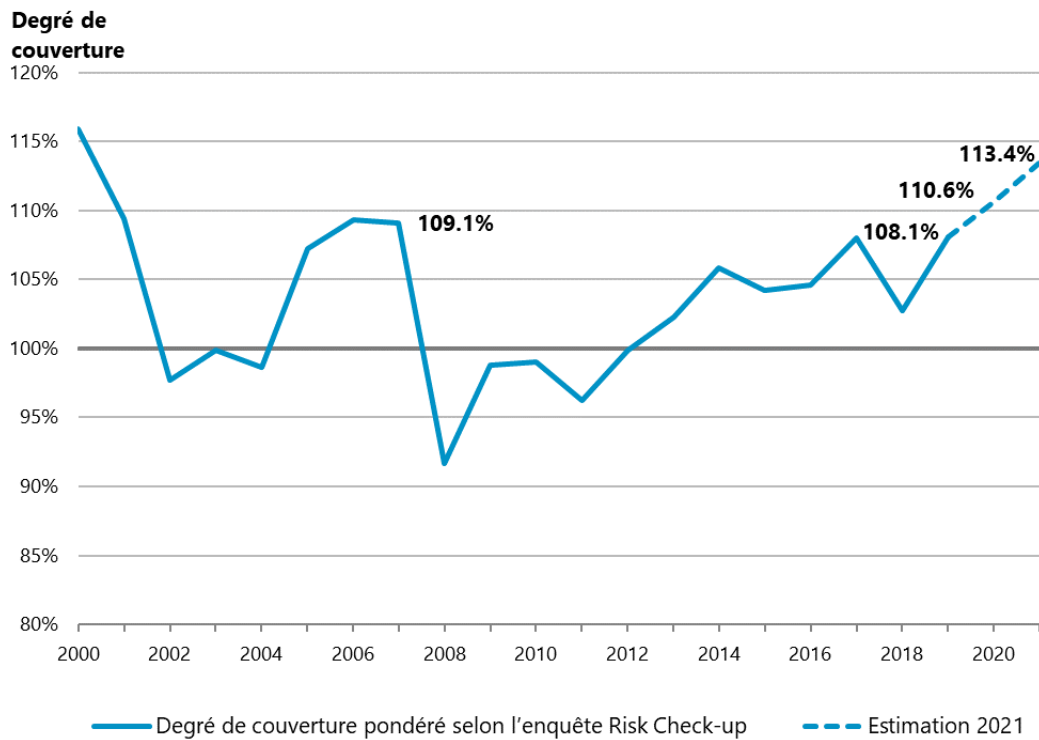
Graphiques

- 1) Degré de couverture
- 2) Rendement
- 3) Rémunération
- 4) Taux de conversion
- 5) Répartition de la fortune



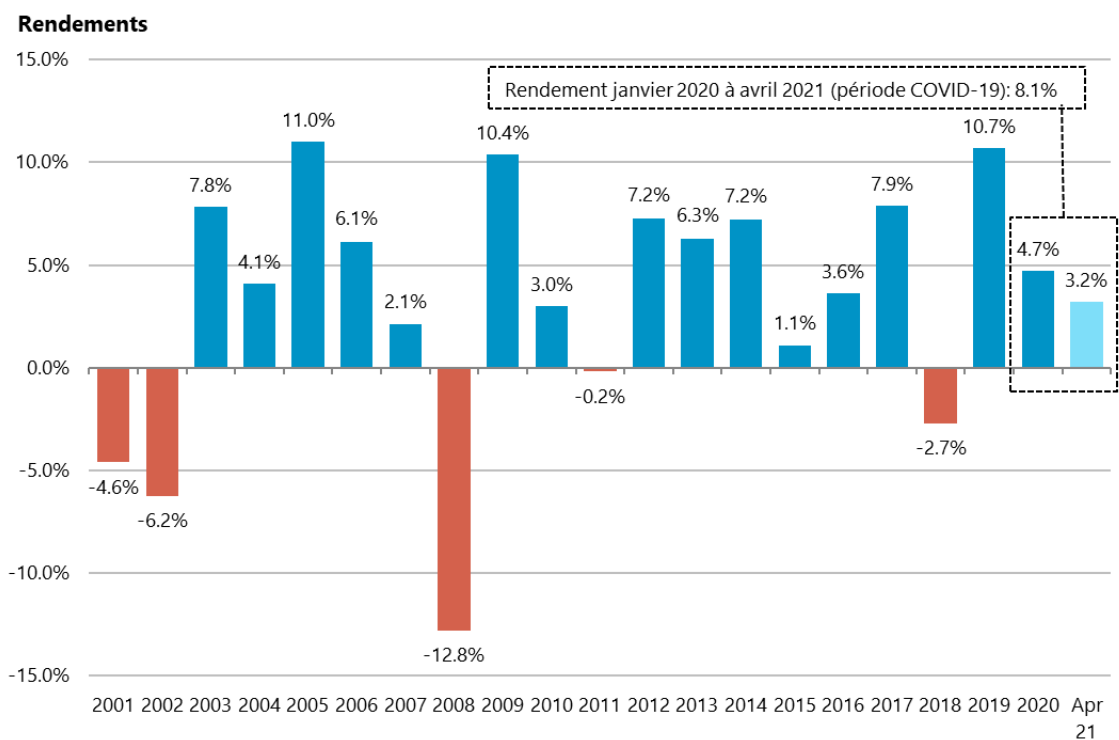
1) Degré de couverture 2000 – avril 2021

Le ratio de couverture continuera à augmenter en 2021.



2) Rendement 2001 – avril 2021

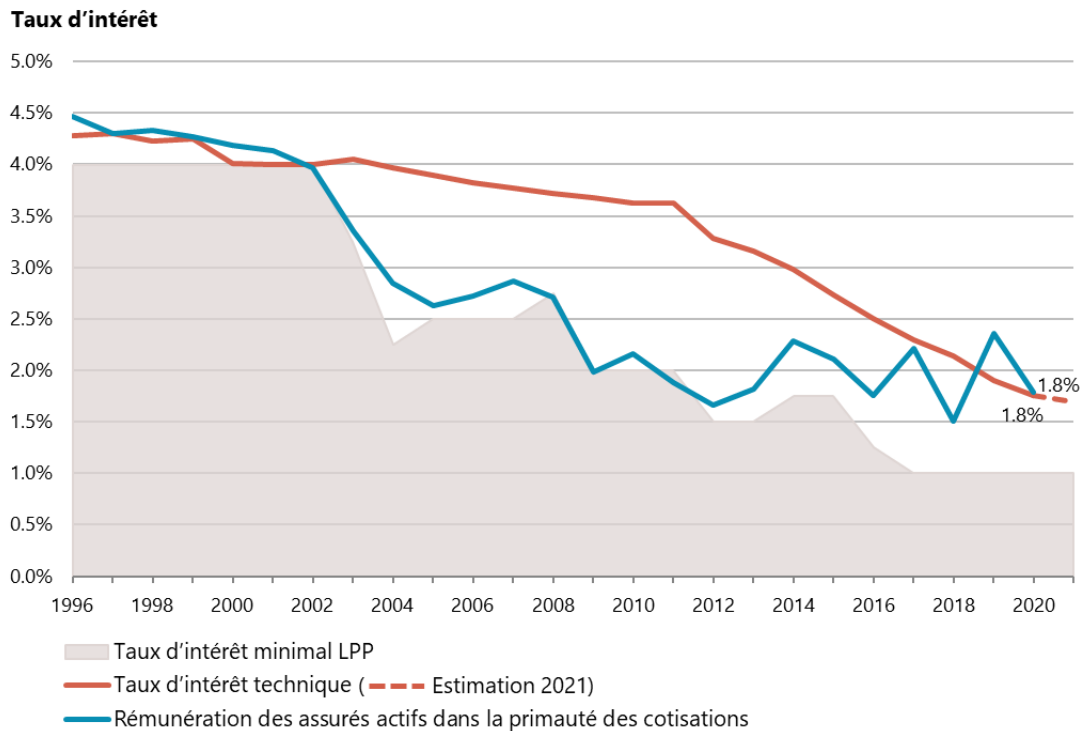
Malgré Corona, les fonds de pension ont pu générer un rendement positif en 2020.





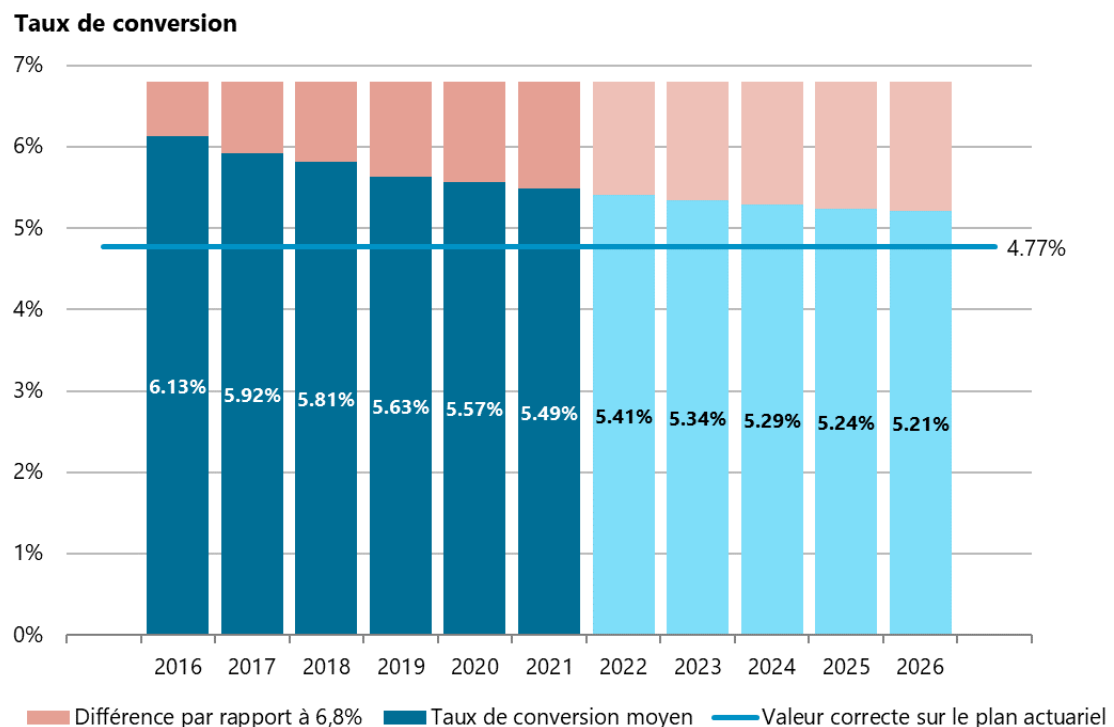
3) Rémunérations dans le régime de la primauté des cotisations 1996 – 2020, (2021 : valeur estimative)

La rémunération des employés pour 2020 était approximativement la même que le taux d'intérêt technique.



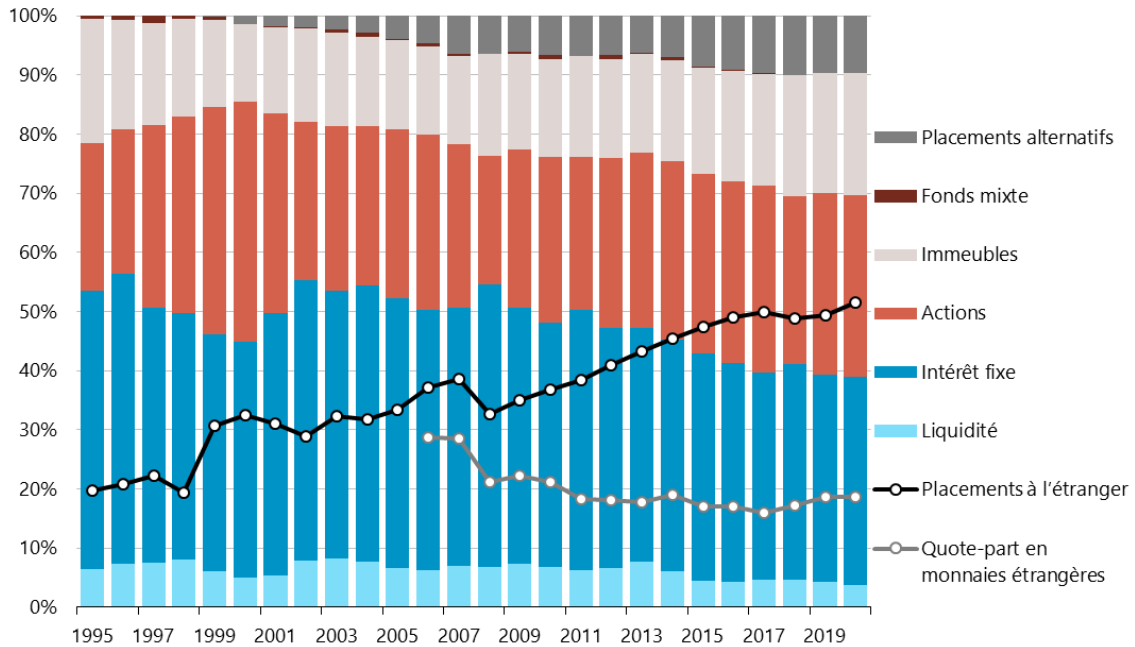
4) Taux de conversion 2016 - 2026

Les valeurs à partir de 2022 sur les réponses à l'enquête concernant les réductions prévues.



5) Répartition de la fortune 1994 - 2020

Un franc sur cinq est investi dans l'immobilier.



A propos de l'étude

Réalisée pour la 27e fois cette année, l'étude Risk Check-up reflète de manière représentative et récurrente l'ensemble du marché du 2e pilier et livre de précieux renseignements, des tendances et des comparaisons à long terme aux institutions de prévoyance et à leurs bénéficiaires. La direction de l'étude informe les milieux spécialisés et les médias sur les résultats intermédiaires chaque année en mai ainsi que sur les résultats globaux et le thème spécial en septembre. L'étude de l'année dernière reposait sur un corpus de 443 caisses de pensions représentant une fortune cumulée d'environ 725 mia de CHF. Les présentes analyses et observations (état début mai 2021) intègrent environ 55% de données nouvelles provenant des états financiers 2020. Pour 45% des données, des extrapolations ont été réalisées. Les résultats finaux de l'étude seront publiés en septembre et peuvent donc présenter des écarts minimes avec les résultats intermédiaires. La collecte de données dure jusqu'à début juillet 2021.

Contact

riskcheckup@complementa.ch

Complementa AG

Complementa AG accompagne les caisses de pensions depuis 1984 dans les questions liées à la gouvernance financière. L'entreprise se trouve en mains familiales et outre son siège social à Saint-Gall, dispose d'une succursale à Zurich ainsi que d'une filiale à Munich. Elle compte environ 60 collaborateurs qui apportent un soutien individuel aux clients dans la mise en place et la surveillance des processus de financement et d'investissement. En tant que prestataire indépendant, Complementa représente exclusivement les intérêts des clients. Dans le cadre du processus de suivi, elle informe investisseurs et caisses de pensions sur les risques, les stratégies alternatives et le potentiel d'optimisation. www.complementa.ch